

L'Espérance nait le **7 novembre 1885**.

La loi sur les associations (1901) n'est pas encore promulguée :  
C'est alors une Société Gymnique.

Statutairement, l'Espérance se coule dans le moule associatif en 1903.

### **Rappel historique**

En 1870, c'est la défaite contre la Prusse.

L'Histoire de France (peut-être pas la plus glorieuse : massacre de la Commune, Thiers, etc...) rejoint la petite histoire fontenaysienne

Face à l'humiliation de la défaite (la débâcle), le gouvernement de l'époque juge opportun, dans l'hypothèse d'un conflit futur, de " former notre jeunesse " à l'éducation du corps, à la discipline, à l'endurance, aux saines valeurs de l'effort collectif et individuel, en un mot, à la préparation militaire hors conscription.

L'Espérance, à Fontenay, nait de cette tradition. C'est une Société de Gymnastique, de Tir et de préparation militaire.

En 1890, les disciplines dispensées sont le tir, l'escrime et la gymnastique. Les instructeurs sont issus des corps d'armée des Forts de Joinville et de Nogent.

L'adhésion est payante. On achète sa tenue. Les manquements à la discipline sont sanctionnés (exclusion), " l'incorporation " est assujettie à un contrôle de moralité.

Cet aspect quelque peu " militarisant " du projet s'adoucit avec l'évolution des mentalités.

L'Espérance s'ouvre à la gent féminine (1934), des moniteurs bénévoles, anciens élèves, prennent le relais des instructeurs, des disciplines moins suspects d'applications guerrières prennent le relais (Natation et basket en 1941, danse en 1967).

On envoyait les jeunes à l'Espérance comme on nous envoyait en pension : " Ça les dressera un peu... Ça leur fera du bien... ". On apprend à tirer, à escrimer, à mouliner dans les agrès, à filer doux sur le cheval d'arçon, à faire des cabrioles, des portées acrobatiques, à s'assouplir sans s'assoupir sur le trampoline, toutes pratiques du corps en apesanteur qui séduisent le public au cours des manifestations, concours, défilés de belle jeunesse, organisés par l'Espérance à Fontenay, Place Moreau David (sous le kiosque) ou au Pavillon Bleu (aujourd'hui disparu). Les athlètes musculeux posent avec ferveur devant le photographe. " Par l'éducation physique, le corps devient l'outil de la volonté ", comme on disait sous la III<sup>e</sup> République.

Le financement de l'association est classiquement assuré par les adhésions, les subventions de la Municipalité.

L'association compte à ce jour quelques 1000 adhérents sur 13 disciplines.

Georges Le Tiec fut l'un d'eux. Josette Bellanger (présidente de 1986 à 1991), issue de l'Espérance, championne de France en 1971 et 1974, hissa la Gymnastique Rythmique et Sportive au niveau national. Succédant à Daniel Conti (président de 1991 à 2002), Françoise Schelstraete, gymnaste dès son plus jeune âge, assure aujourd'hui la présidence de l'Espérance et garanti la pérennité de la gymnastique à Fontenay-sous-Bois.

Les entraînements ont lieu Salle J. Lillier pour la danse et aux gymnases V. Duruy et S Allende pour la gym, complexes sportifs non spécialisés.

A ce propos, le bureau de l'association renouvelle chaque année sa demande d'une salle adaptée à son activité, au regard de son implication intense dans la vie sportive fontenaysienne. Quand on parle de l'Espérance, on parle de Fontenay ! Pour l'anecdote, une lettre de 1937, reprend cette même supplique.